

JANVIER 2020

HORS-SERIE N°17 ELLE DECORATION

M 1178 - HS17 - 5 €

ELLE DECORATION

VIENNE
LA CONTEMPORAINE
NOTRE VALSE
EN 25 LIEUX

HORS-SERIE

TENDANCE
LES ESCALIERS
ONT DE L'ESPRIT

COQUETTE,
MAJESTUEUSE
OU DISCRETE
**LES SALLES
DE BAINS
FONT
MOUCHE**

**PLUS GAIS,
PLUS COLORÉS,
PLUS FRAIS...**
**LES NOUVEAUX
CODES
BOURGEOIS**



PALAZZO SUR SEINE

CIEL ORAGEUX AU PLAFOND,
PANNEAUX DE CHÊNE, LIGNES
GÉOMÉTRIQUES ET GRAPHIQUES...
L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR RODOLPHE
PARENTE A INSUFFLÉ UN AIR DE
PALAZZO MILANAIS DANS CE GRAND
APPARTEMENT PARISIEN. LE CHIC
À L'ITALIENNE AU CŒUR DU
TRIANGLE D'OR DE LA CAPITALE.

PAR IAN PHILLIPS
PHOTOS STEPHAN JULLIARD

On arrondit les angles

Au fond de l'appartement,
une pièce circulaire donne accès
à deux chambres d'amis et
à un salon télé éclairé par la
suspension "Griffith" en acier finition
laiton et bronze (Arteriors). Tout en
courbes, le canapé "Provocateur"
(Eichholtz) épouse les contours de
la table basse "Alphaville" en Inox
brossé et miroir fumé (Jonathan
Adler). La photo du toit-terrasse
de la Casa Barragán à Mexico City
est signée James Casebere.

Au cœur de la tempête

Le ciel orageux peint sur le plafond vertigineux du salon principal est l'œuvre de Florence Girette, peintre en décors. Sur le tapis en laine et soie végétale créé sur mesure, table basse "Tambour" en acier laqué et marbre de Jaime Hayon (Sé Collections), canapés "Turner" (Arteriors), fauteuils italiens des années 50 chinois et table d'appoint "Mushroom" en résine d'Emma Donnersberg. Au fond, série de vases en chêne de Malcolm Martin et Gaynor Dowling (galerie Mouvements Modernes). Tableau aux aplats de couleur de l'Américaine Julia Rommel et "Boundless Spaciousness", acrylique sur bois de Joe Reihsen (Praz Delavallade). Sculpture de Michel Lanos (galerie Aurélien Gendras). Au premier plan, à gauche, "Only what it seems table" en noyer de Wendell Castle (Carpenters Workshop Gallery).

Un salon, deux styles...
D'un côté, un jeu de courbes,
de l'autre, un esprit carré



Leçon de géométrie

De l'autre côté du salon, l'architecte a installé une cheminée en marbre et carreaux de céramique surplombée d'une imposante suspension en verre texturé et laiton, créée sur mesure pour la pièce. Sur un tapis en soie (Ferreira de Sá), fauteuils "Aubree" (Bernhardt Design), table basse en bois laqué agrémentée d'une sculpture en grès de Maarten Stuer (galerie Aurélien Gendras), d'un escargot en bronze de Claude Lalanne et d'une boîte tortue (galerie Portuondo). Sur la cheminée, un oiseau en bronze de Wang Keping est perché devant une œuvre de Phil Chang (Praz-Delavallade). A droite, lampadaire "Pli" de Fabien Peñot, en papier japonais et bambou (Mouvements Modernes).

Rouge brique enveloppant et
panneaux de lin enduit, le chic à la milanaise



L'architecte d'intérieur parisien Rodolphe Parente a une définition très précise de l'élégance.

« C'est un mélange de grâce, d'attitude et, surtout, d'irrévérence », affirme-t-il, s'attachant souvent à bousculer la notion de « bon goût » dans son travail. Sa cuisine idéale, par exemple, serait dotée d'un sol en asphalte ! Cela étant, ses projets ne sont pas tous si radicaux. Cet appartement de 309 mètres carrés, situé dans un immeuble de 1910 au cœur du Triangle d'or parisien, en est l'exemple parfait. Auparavant, il abritait des bureaux d'avocats disséminés dans de grandes pièces peintes en rouge vif. L'architecte en a complètement remanié la distribution, plaçant en son centre une suite luxueuse. Si certaines cheminées ont été supprimées, d'autres détails architecturaux ont été conservés, tels les corniches ou les encadrements de porte et de fenêtre si délicatement sculptés. Il n'a pas hésité à ajouter des éléments à l'image du plafond voûté du salon à double hauteur, décoré d'un ciel tempétueux par Florence Girette, peintre en décors.

Le reste de son intervention est typique de son esthétique. « J'aime le graphisme et les volumes dessinés, les espaces qui évoquent l'aplat, l'angle, la ligne, explique Rodolphe Parente. Ici, j'ai adopté une écriture assez austère et classique, mais pas forcément parisienne. On est plus proche des années 30 et de la Villa Necchi à Milan. » Il prend un plaisir particulier à dessiner des cuisines et des salles de bains. La preuve ici avec celle qui se déploie autour d'une baignoire habillée de granit vert, tandis que la cuisine réunit un audacieux mélange de placage de pierre, de panneau mural en chêne fumé et de lave émaillée pour les plans de travail, appréciée pour son « reflet un peu flouté ». S'opposant à ses lignes architecturales, sa manière de placer les œuvres d'art et le mobilier est volontairement plus arbitraire. « Il est essentiel d'avoir des éléments qui vont très bien ensemble et d'autres pour lesquels cela ne fonctionne pas, explique-t-il. Il n'y a rien de plus insupportable qu'un lieu où tout dialogue trop parfaitement » ■ Rens. p. 156.

Reflets chatoyants

Ambiance feutrée dans la salle à manger au plafond rouge brique, mais non éteinte grâce au paravent en miroir "Mademoiselle" de Paolo Moschino (Nicholas Haslam), à la table "Abbot" en verre et acier brossé (Bernhardt Design) et à la suspension "Goulding" en laiton (Arteriors). Les murs sont habillés de panneaux tendus de lin enduit. Chaises brésiliennes en palissandre et paille des années 50. Au centre, bougeoir de Jean Royère (Galerie Jousse Entreprise). Entre les fenêtres, toile de l'Allemand Helmut Dörner. A gauche, sur le buffet en chêne blanchi dessiné par Rodolphe Parente, un vase de Sophie Dries et une lampe en acier Corten d'Atelier Van Lieshout (Carpenters Workshop Gallery). Dessin de Julie Beaufrils.

Rigueur architecturale

L'entrée de l'appartement, avec son sol en marbre et ses appliques en métal "Bliss" (Ana Roque), donne directement sur la cuisine, où les portes de placard sont revêtues d'un panneau en chêne et d'un placage de pierre (Stoneleaf). Plans de travail en lave émaillée et suspension "Candela di Vals" dessinée par l'architecte suisse Peter Zumthor pour Viabizzuno.



Chaleur douce dans la cuisine
où l'haussmannien est chahuté
par un panneau en chêne

Prendre la tangente

Le coin repas aménagé un peu en retrait de la cuisine se singularise par un panneau en chêne habillant les murs et la banquette courbe de Rodolphe Parente. Lustre "Dot Atomium" en laiton (studio Lambert & Fils), table "Blanco" en Cristalplant de Jacopo Zibardi (Zanotta) et tabourets sur mesure recouverts du tissu "Liz" (Brochier).





Glamour à l'italienne

Avec ses lignes géométriques et son déploiement très sophistiqué des marbres Estremoz et Verdi Alpi, la salle de bains est digne d'un palazzo ! Suspension "Barrett Knurled Pendant" en laiton (Ralph Lauren Home) et applique "Melange Elongated Sconce" en albâtre de Kelly Wearstler. Robinetterie (Graff).

« J'aime le graphisme et les volumes dessinés dans les espaces habités »

(Rodolphe Parente)

Décalage à la marge

Rodolphe Parente aime bousculer les codes et la symétrie dans tous ses projets. Dans une des deux chambres d'amis, deux tableaux, l'un de Toby Ziegler (à gauche) et l'autre de Joe Reihsen sont délibérément décentrés par rapport à la tête de lit, recouverte du velours de coton "Cosmos" (Lelièvre). Linge de lit (Rodrilinea). Sur les tables de chevet "Haven Accent" avec une finition laiton brûlé (Arteriors), la touche dorée des lampes de chevet "Concrete Lamp" de Jonas Wagell (Menu) fait écho au laiton des suspensions "Ring" de Chris et Clare Turner (CTO Lighting).

